



Grâce à Jocelyne Dinten et la fondation Look Good, Feel Better, des malades du cancer se sentent...

Belles à nouveau

TEXTE : Yseult Théraulaz

PHOTOS : Yves Leresche

IL EST À PEINE 14 h, ce 6 juin 2019, quand Jocelyne Dinten et Minou Fakharpour pénètrent dans la cafétéria du service d'oncologie du CHUV, à Lausanne. Les deux femmes sortent d'une petite armoire neuf miroirs sur pied, qu'elles dressent sur les tables. Elles déposent à côté de chaque miroir des carrés de coton, des lingettes humides et quelques pinceaux. Puis, elles installent de curieux supports en plastique rose; ils serviront à déposer les perruques de celles qui souhaitent les enlever, le temps de l'atelier. En quelques minutes, la cafétéria de l'hôpital se métamorphose en salon de beauté.

Esthéticienne, Jocelyne Dinten, 58 ans, est engagée aux côtés de Look Good, Feel Better (LGFB, « littéralement avoir l'air bien, se sentir mieux »). Dans 47 hôpitaux suisses, cette fondation propose des ateliers gratuits de maquillage aux personnes atteintes d'un cancer. Jocelyne chapeaute LGFB pour la Suisse romande.

Les participantes qui sont sur le point d'arriver ne sont pas des femmes tout à fait comme les autres. Elles luttent contre une maladie qui met à mal leur santé, mais également leur beauté. Certaines portent des foulards, d'autres des perruques: « J'anime des ateliers avec LGFB depuis ➔

*L'esthéticienne
Jocelyne Dinten
juste après avoir
animé un « atelier
beauté » au CHUV,
à Lausanne,
le 6 juin 2019.*



11 ans, explique Jocelyne. Au début, je cherchais une cause locale à soutenir. Je suis devenue bénévole par solidarité féminine. On dispose les participantes face à face afin qu'elles se rendent compte qu'elles ne sont pas seules à affronter la maladie. Elles apprennent à réapprivoiser le miroir, souvent mis de côté pendant une chimiothérapie. L'atelier est aussi une belle excuse pour partager un moment ensemble. »

Les neuf participantes du jour arrivent. Timidement, elles prennent place devant le miroir et découvrent qu'une grande trousse de toilette les y attend. « Installez-vous, lance

Jocelyne avec un large sourire. Minou et moi sommes là pour vous donner des conseils et des astuces. » Chaque trousse contient les mêmes produits : lait démaquillant, fond de teint, ombre à paupières... La plupart proviennent de grandes firmes de cosmétiques. « Ce sont des marques partenaires qui vous les offrent. »

Une brochure détaille les 12 étapes à suivre pour un maquillage réussi. « Douze ! s'exclame une quadragénaire aux yeux verts et au foulard assorti. Je n'arriverai jamais jusqu'à la fin. » Jocelyne tempère : « Je vous rassure, rien n'est obligatoire. Nous vous expliquons les étapes. Ensuite, c'est à vous de jouer. Le but n'est pas de vous faire

maquiller par une professionnelle, mais d'apprendre les gestes et de les essayer. Au pis, sourit-elle, il y a suffisamment de carrés de coton et de démaquillant ! »

Première étape : le nettoyage de la peau. Inutile d'appliquer du maquillage sur des peaux mortes... Avec douceur, mais sans éluder les difficultés, Jocelyne précise : « Que vous vous démaquilliez ou pas, si les cils et sourcils

doivent tomber à cause de votre traitement, ils tomberont. Ne pas y toucher pour les garder ne sert à rien. »

Vient l'étape de l'hydratation. « Les chimiothérapies dessèchent la peau

et les muqueuses, prévient la spécialiste. D'où l'importance d'appliquer une crème de jour sur le visage et du beurre de cacao sur les lèvres. » L'atelier s'anime lorsque arrive le moment de mettre anticernes et fond de teint. Marie-Hélène, 47 ans, a la main lourde. Même constat chez sa voisine de gauche qui a abusé de l'anticernes. « Pas de panique, intervient Jocelyne. Estompez le surplus avec un mouchoir et appliquez le fond de teint. On n'y verra que du feu. » Les deux gaffeuses se marrent tout en s'exécutant.

À l'étape 7, l'esthéticienne explique comment dessiner des sourcils... Les questions fusent : comment réussir un trait le plus naturel possible ? Faut-il

LES PARTICIPANTES SE RENDENT COMPTE QU'ELLES NE SONT PAS SEULES À AFFRONTER UN CANCER.



L'atelier maquillage de Jocelyne Dinten et Minou Fakharpour (à droite) permettent à des patientes atteintes de cancer de réapprivoiser le miroir.

dessiner le trait malgré les poils qui subsistent ? Jusqu'où faut-il monter avec le crayon ? Chacune se met alors à évoquer ses traitements et leurs conséquences. On parle perruque qui démange, crâne dégarni, chevelure qui repousse différemment qu'avant la chimio. « Je vais enfin pouvoir réaliser mon fantasme d'avoir les cheveux frisés », plaisante la dame aux yeux verts.

Le ton est bon enfant et même les plus réservées commencent à discuter entre elles. Le pari est réussi : qu'elles mettent ou pas en pratique les 12 étapes, elles ont passé un bon moment, loin des préoccupations de la maladie. « Je trouve ça génial que vous donniez ce cours, s'enthousiasme Francesca, 65 ans. Je ne me maquille jamais, mais on me demande parfois si je suis sous traitement car j'ai sou-

vent mauvaise mine. Je vais mettre en pratique ce que j'ai appris, pas tous les jours, mais lorsque je sors. »

Créée en 2005, en Suisse, la fondation Look Good, Feel Better a animé 1700 ateliers auprès de 11 200 patientes – et parfois aussi auprès d'hommes et d'adolescents – grâce à l'intervention d'une centaine de « conseillères beauté bénévoles ». Parmi elles, Jocelyne Dinten et Minou Fakharpour.

À 16 h 30, ce 6 juin, l'atelier se termine. Les deux femmes rangent les miroirs, les accessoires de maquillage et les « têtes » dans la valise. Elles échangent un regard complice. Avec ou sans rouge à lèvres, redonner le sourire à des femmes malades n'a pas de prix. ♦

www.lgfb.ch